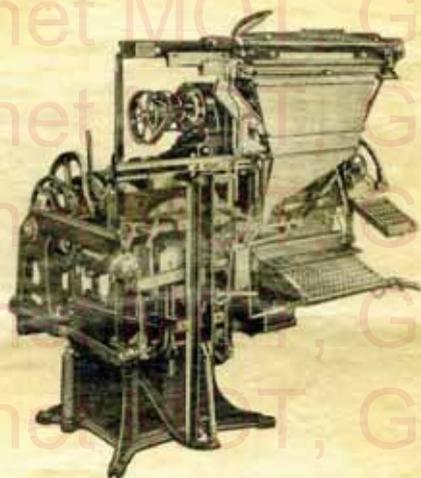


The
LINOGRAPH

The
LINOGRAPH



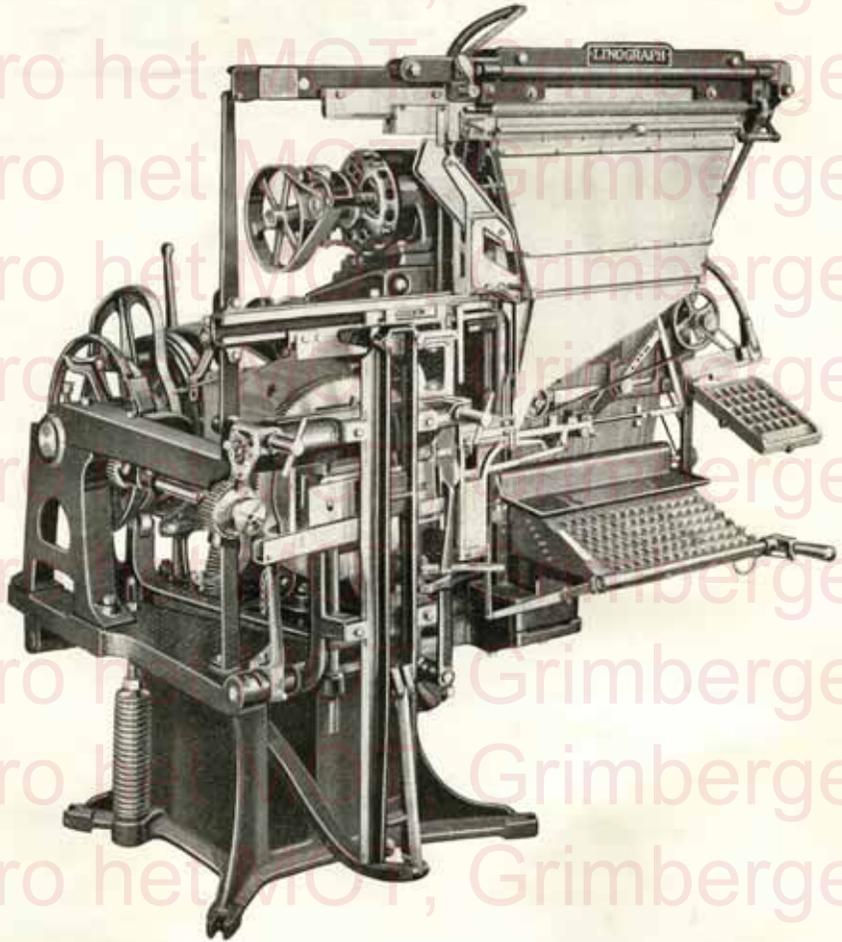
MANUFACTURED BY
THE LINOGRAPH COMPANY
 DAVENPORT, IOWA, U. S. A.

REPRÉSENTANTS GÉNÉRAUX POUR L'EUROPE :

ÉTABLISSEMENTS
PIERRE VERBEKE

RUE DES BOITEUX, 21, BRUXELLES
 TÉLÉPH. BRUX. 6464 TEL. LINOVERBEKE

David





INTRODUCTION

La machine à composer « Linograph » réalise l'idéal, depuis longtemps rêvé, d'une machine simple, à rendement intense, et d'un maniement aisé pour laquelle est quelque peu initié aux travaux typographiques.

Elle répond aux besoins de tant de maisons qu'effraient les multiples ennuis résultant d'un mécanisme compliqué. Certaines facilités accordées leur en facilitent l'acquisition, qui devient ainsi un placement d'argent des plus recommandable. La dépense est amortie automatiquement par elle-même. L'économie réalisée par son rendement et les bénéfices complémentaires qui s'y ajoutent, dépassent notablement la somme nécessaire à l'amortissement.

La Compagnie Linograph fut fondée en 1911. Les fondateurs, après avoir passé une vie d'expérience aux machines existantes et subi les ennuis, difficultés et complications sans nombre des machines connues, étudièrent en silence une simplification de mécanisme ne dérogeant en rien au principe des machines en usage. Leur avis émanait du fait que le principe étant connu par un grand nombre d'opérateurs, il ne fallait rien y changer, mais le mettre à la portée de tous ceux qui connaissent

L A L I N O G R A P H E

le maniement des machines à composer, tirer le meilleur parti possible de l'invention et permettre à tout novice d'en obtenir, sans difficultés aucune, au moins les avantages ordinaires, sans ce long apprentissage autrefois exigé. L'expérience ayant prouvé que, pour maintenir en bon état de fonctionnement les machines des différents systèmes connus, il faut une intelligence plus que moyenne, les inventeurs de la « Linograph » se sont appliqués à créer un mécanisme des plus simplifiés, supprimant les ennuis et les arrêts continuels.

A la « Linograph » point n'est besoin d'être expert en mécanique et celui qui possède quelques notions de typographie deviendra, au bout de peu de jours, aussi bon opérateur que celui qui aura manipulé des années durant des machines compliquées. De plus, la disposition générale étant la même, tout opérateur habitué à d'autres machines pourra sans aucune hésitation prendre place à la « Linograph » et travailler comme s'il n'avait jamais changé de machine. Bien plus, il éprouvera dès l'abord une facilité d'exécution insoupçonnée, et sera surpris de la grande somme de travail obtenue avec une aisance jusqu'alors inconnue.

Ce fut en 1913 que la première machine « Linograph » fut annoncée par les revues techniques américaines.

Cette année marqua un trouble dans beaucoup d'esprits. On fut renseigné sur les avantages de la machine et sur son prix. La stupéfaction fut grande. On apprit qu'une meilleure machine était créée et que son prix était moindre que celui de ses consœurs plus âgées. Était-ce possible?

Les demandes de renseignements affluèrent à la Compagnie et bientôt les premiers exemplaires fonctionnaient aux quatre coins du pays. On s'étonnait que cette machine n'eut vu le jour plus tôt. Son coût peu élevé surprit beaucoup d'acquéreurs et la concurrence elle-même, blessée dans son exploitation rémunératrice, y trouva prétexte pour alléguer que le prix ne permettait pas en fait une construction sérieuse de la « Linograph » et enraya la hausse

L A L I N O G R A P H E

incessante du prix des autres machines dont les tarifs baissèrent. De plus, la concurrence de la « Linograph » mit à profit certains perfectionnements pour simplifier en partie les mécanismes de ses machines. Elle ne put toutefois toucher aux nombreux brevets qui sont la propriété de la Co. Linograph et se contenta de critiquer.

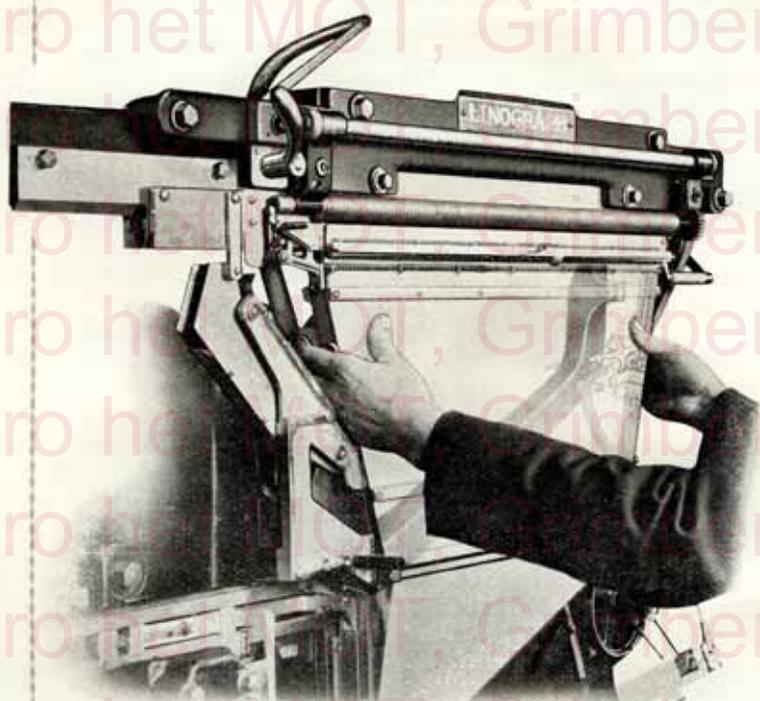
Disons de suite que nous sommes toujours prêts à relever toute critique sérieuse et à prouver théoriquement et pratiquement que la « Linograph » est la seule machine à composer qui répond par ses qualités incontestables à tous les desideratas des imprimeurs.

Nul ne se doutait du succès que cette machine allait recueillir et nombreux furent les imprimeurs qui, pendant les premières années qu'elle fut sur le marché, ne purent être servis. Cependant la « Linograph » ne précipitait pas sa construction et prudemment affermissait sa situation en rendant plus positive la signification de son intervention. Ici, encore, la concurrence croyait trouver une armée. Elle prétendait que la société n'était pas, financièrement, assez forte, pas assez solide, pour affronter les dépenses d'un établissement à fabrication intensive. Cependant, alors que cette concurrence se montrait effrayée et que, pour ce motif, elle réduisait ses prix, la Compagnie se construisait de grands ateliers, des machines-outils spéciaux et bientôt fut en mesure de répondre mieux à la grande demande de ses machines. A peine était-elle installée dans ses nouveaux locaux que ceux-ci apparurent insuffisants eu égard aux ordres qui allaient toujours en grossissant.

Un fait est significatif. La plupart des usines de construction parviennent à fabriquer une réserve de machines nécessaires à la demande possible et réussissent ainsi à mettre en magasin quelques exemplaires prêts à être livrés. Ainsi le veut une bonne organisation dans les conditions normales. Mais lorsque, malgré les mesures indiquées, la demande va toujours en augmentant, c'est un succès complet pour la Compagnie et un avenir sans pareil en perspective.

L A L I N O G R A P H E

Tel fut le sort réservé à la Co Linograph. Malgré son admirable organisation, malgré sa production intense, elle n'arrive pas à fabriquer en avance et c'est à tour de rôle que les acheteurs doivent être servis. Jamais une machine achevée ne reste dans



Le magasin s'enlève et se remplace en sept secondes. Il s'ajuste automatiquement et n'est tenu que par deux crochets.

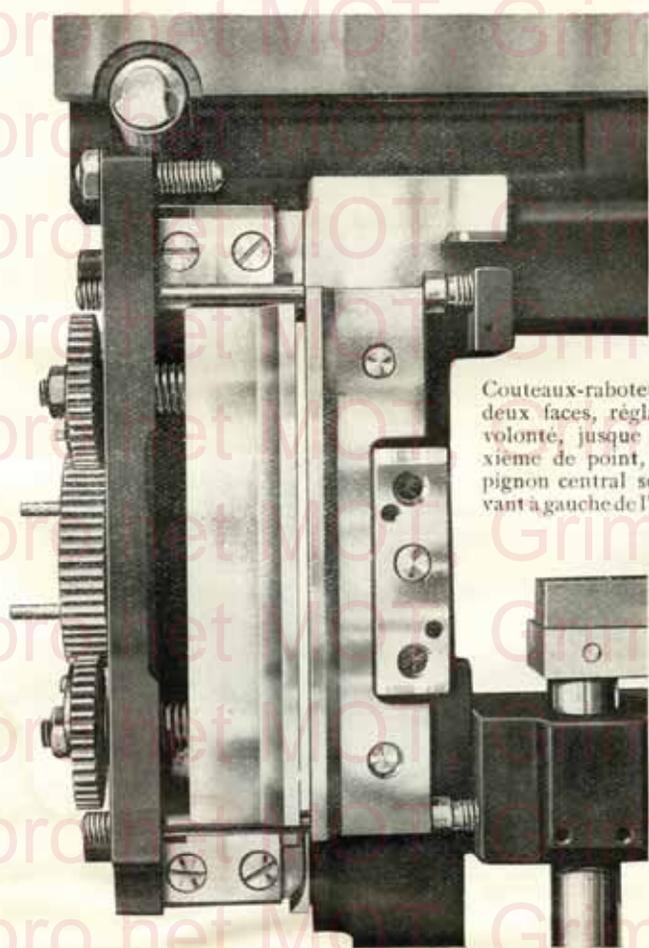
ses ateliers et à peine les derniers essais sont-ils terminés que la machine est expédiée.

Des centaines de machines fonctionnent en ce moment aussi bien dans les plus grandes que dans les plus petites imprimeries. Ces dernières surtout ont reconnu l'efficacité de la « Linograph » parce que les frais relatifs aux pièces de rechange sont à vrai dire supprimés.

L A L I N O G R A P H E

Chaque Imprimeur reconnaît aujourd'hui la nécessité de la machine à composer, mais le grand nombre ne pouvait se décider à en faire l'acquisition à cause de la complication du mécanisme et des frais répétés qu'il occasionne sans cesse.

Aujourd'hui, ces inconvénients n'existent plus et nous pouvons assurer à tout acquéreur d'une « Lino-graph » que c'est la seule machine pouvant lui donner tous ses apaisements.



Couteaux-raboteurs des deux faces, réglables à volonté, jusque un sixième de point, par le pignon central se trouvant à gauche de l'image.

L A L I N O G R A P H E

La Machine à Composer « Linograph »

La machine à composer « Linograph » compose des matrices et fond automatiquement les caractères typographiques par lignes solides. Elle produit donc des **lignes graphiques**, d'où son nom « Linograph ».

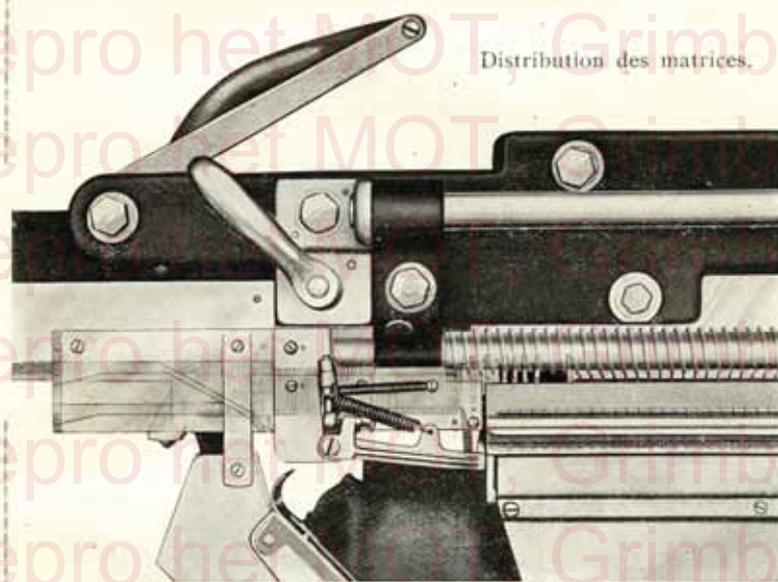
La composition est la seule des opérations exécutées par l'opérateur. Il y procède en appuyant sur les touches d'un clavier. Chaque fonction de touche amène une matrice ou une espace dans le composteur. Lorsque ce dernier est rempli, on appuie sur un levier qui délivre la ligne devant le moule. A partir de ce moment l'opérateur n'a plus à intervenir et la ligne est fondue automatiquement, puis elle glisse sur une galée en fer, tandis que les matrices sont retournées au magasin, où elles reprennent leur place respective. Pendant ce temps, l'opérateur compose une seconde ligne et même une troisième, ce qui fait que généralement deux ou plus de lignes de matrices sont régulièrement en mouvement dans la machine.

La concurrence s'est souvent attaquée au fait que la « Linograph » ne possède qu'un magasin aux dimensions restreintes et ne peut contenir autant de matrices que les grands magasins des autres machines. Cette critique porte à faux et nous prétendons même que les magasins volumineux des machines concurrentes présentent un grave inconvénient, puisqu'il faut une force peu commune (parfois l'aide de deux hommes) pour les enlever et les remplacer convenablement. Pour parer à cet ennui on a imaginé une superposition de magasins qui ne se fait pas sans frais et dont la complication est souvent cause de nombreux aléas.

Quant au magasin de la « Linograph », il est petit et se manipule aisément et sans peine. Et, dans ses dimensions restreintes, il contient plus de matrices que toute autre machine, celles qui sont d'usage courant se trouvent placées sur la première rangée du clavier rentrent les premières dans leur canal respectif.

L A L I N O G R A P H E

Les lettres les plus en usage sont e, l, a, o, i, n et s, leur nombre régulier est de vingt-quatre matrices alors que le nombre régulier dans les autres machines est de vingt ou vingt et un ; sur ce point donc, il y a déjà un avantage marqué pour la « Linograph ». Pour tous les autres canaux, le nombre de matrices correspond aux nécessités qu'indique l'expérience.



Distribution des matrices.

Simplicité de la « Linograph »

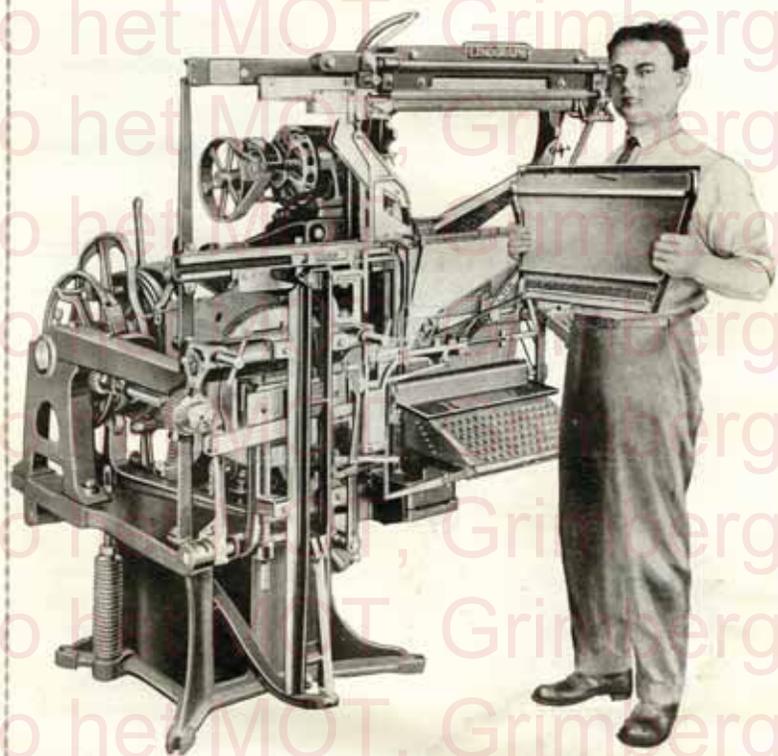
Nimporte qui ayant à manipuler une mécanique, admettra qu'une machine compliquée a toujours plus de chance de se déranger qu'une machine simple. C'est encore un principe établi, qu'en réduisant le nombre de pièces d'une machine, tout en obtenant un rendement aussi bon ou meilleur, il en résulte une plus grande efficacité. Une machine ayant moins de pièces de mécanique sera moins

LA LINOGRAPHE

susceptible de se déranger et l'opérateur ayant moins à s'occuper de la machine, pourra consacrer plus de temps à la manipulation du clavier et, par conséquent, produira davantage en un temps donné.

La machine « Linograph » comporte plus de 1,000 pièces de moins que tout autre machine et pourtant l'emporte sur la machine la plus compliquée et la plus coûteuse tant en qualité qu'en rendement, que pour la quantité de composition produite.

Une thèse bien souvent émise par la concurrence et dont le non-sens saute aux yeux est la



Le magasin de la « Linograph » s'enlève aisément.

L A L I N O G R A P H E

suivante : toute pièce se trouvant à telle machine a été étudiée à fond et, si elle s'y trouve, c'est bien qu'elle y est nécessaire. Que dire de pareil argument, surtout lorsqu'il doit se répéter plus de 1,000 fois pour une même machine et que faut-il conclure? Que la simplicité prévaut toujours sur la complication.

Lorsque la « Linograph » parut pour la première fois sur le marché, certains déclarèrent qu'elle était de construction trop simple pour produire rapidement une bonne composition et même que, si elle était parfaite, on l'eut lancée bien avant. Bref, la concurrence prédisait qu'elle ne tiendrait pas longtemps.

Malgré ces attaques, la « Linograph » se vendit avec la garantie que, malgré son prix inférieur, elle produirait au moins autant de travail et de composition soignée que n'importe quelle autre marque se payant plus cher.

La Machine « Linograph » est par excellence

la Machine à Multiples Magasins

Bien que son équipement se réduise à un magasin unique contenant une police de matrices à double lettre, la « Linograph » peut être préférée à la machine à multiples magasins qu'on trouve sur le marché du fait qu'après acquisition, il peut être ajouté à volonté des magasins à caractères différents. La substitution de l'un magasin à l'autre, s'accomplit si rapidement et si facilement qu'elle peut être considérée comme instantanée, vu qu'elle s'accomplit en sept secondes. Tout le mécanisme compliqué des machines connues est donc inutile à la « Linograph ». Chacun peut enlever le magasin et le remplacer par un autre, avec la plus grande facilité. Nulle expérience n'est nécessaire, le magasin s'ajustant automatiquement à sa place à cette fin.

Mécanisme du Clavier



Les détails du clavier de la « Linograph » sont si simples que chacun peut comprendre leur action. Toutes les parties sont en acier dur, leur assurant une longue durée sans devoir les remplacer.

L'illustration ci-jointe montre le clavier et son mécanisme d'échappement et quiconque est familier avec les détails compliqués du clavier d'autres machines, se rendra immédiatement compte de sa simplicité comparative.

A représente le magasin, B les matrices, C l'échappement et D le petit ressort en spirale qui fait retourner l'échappement après que la matrice a été dégagée. E représente, coupée en partie, la tringle à laquelle est attachée en propre la came excentrique F.

Lorsqu'une touche est pressée, la barre correspondante H est élevée et permet les deux encoches qu'on voit dans la partie inférieure de s'emboîter. Ce mouvement rapproche la came F avec le rouleau des cames C et oblige la came excentrique F à faire une révolution poussant en même temps la tringle E en arrière par le bas et contre l'échappement par le haut, dégageant ainsi une matrice. Le tendeur représenté par I est attaché aux tringles qu'il tient en contact avec les rouleaux des cames sur commande par la touche du clavier.

Facile à opérer et facile à comprendre

L'extrême simplicité de construction de la « Linograph » permet l'utilisation, même à ceux qui n'ont aucune expérience des machines à composer, d'appréhender le nécessaire de la bouche du mécanicien qui fait le placement, de comprendre à fond et de manier convenablement cette machine, après avoir eue les seules explications.

La disposition du clavier reste la même qu'il occupe dans les autres types de machines, de sorte que tout opérateur professionnel le manie d'emblée avec succès. Les moins habiles apprécient mieux que d'autres les avantages précieux de l'invention.

Le Moule

Chaque machine est pourvue d'un moule universel qui est immédiatement ajustable sur tous les corps entre six et quatorze points et toutes justifications allant jusque vingt-huit cicéros Didot ou trente cicéros Fournier. La roue-moule de la « Linograph » étant arrangée pour recevoir deux moules universels, un second moule pourra toujours être demandé supplémentaires.

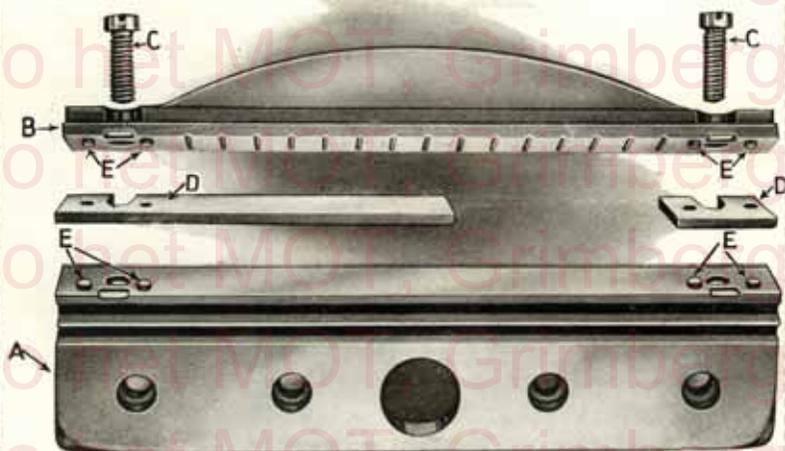
L'illustration ci-dessous représente ce moule universel. A est le moule proprement dit, B le chapeau, les deux C montrent les vis qui fixent le moule à son chapeau, les lettres D sont les cales qui déterminent l'épaisseur et la longueur des lignes et E indique les points en saillie par lesquels les cales sont tenues en position.

Lorsqu'il est nécessaire de faire le changement d'une mesure à une autre, l'opérateur dégage un peu la vis C droite et enlève la vis C gauche, puis, au moyen du tourne-vis qu'il a en mains, il retire les cales qu'il remplace par celles qui auront l'épaisseur et la longueur de la ligne désirée, puis il reserre les vis.

L A L I N O G R A P H E

Le rabotage des lignes se fait automatiquement sur les trois faces, d'abord par le bas qui donne la hauteur parfaite de la ligne et ensuite sur les deux côtés entre deux couteaux instantanément réglables au moyen d'un pignon gradué indiquant la force du corps.

L'éjecteur qui pousse la ligne à travers les couteaux sur la galée est enlevé et remplacé rapidement sans qu'il soit nécessaire de porter la main à l'intérieur de la machine.



Moule Universel de la « Linograph ».

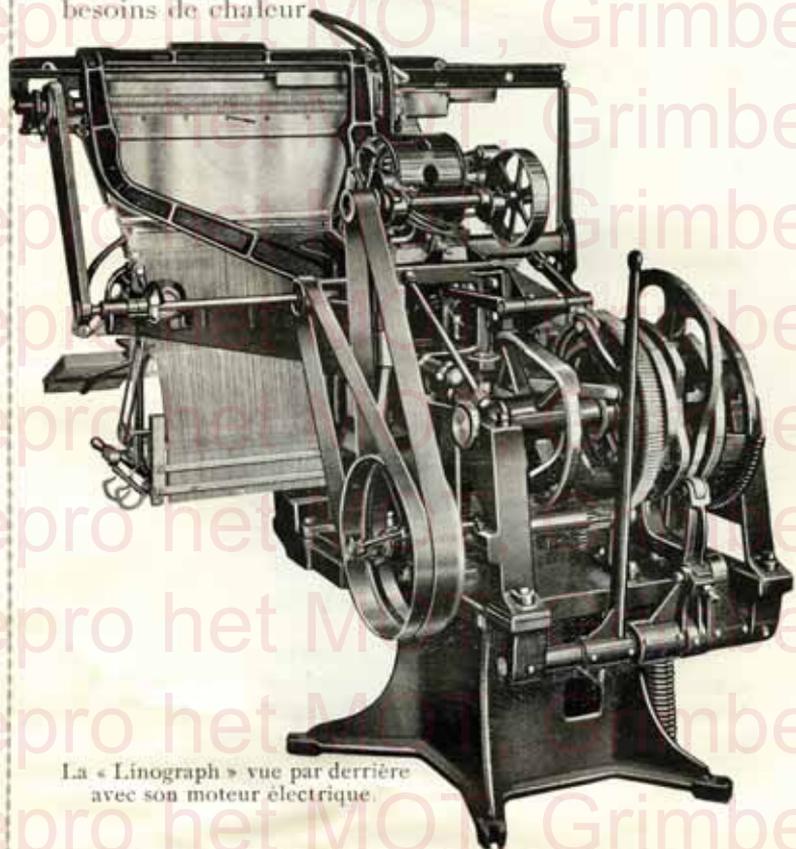
La Pompe à Métal

Elle est construite d'après un principe entièrement nouveau. Le piston de pompe est d'un récent modèle à segments et actionne sans précipitation. Méthodiquement elle envoie le métal en fusion vers le moule, ce qui donne un résultat supérieur, des lignes plus solides et une fonte plus régulière que toute autre machine.

L A L I N O G R A P H E

L'Équipement régulier de la « Linograph »

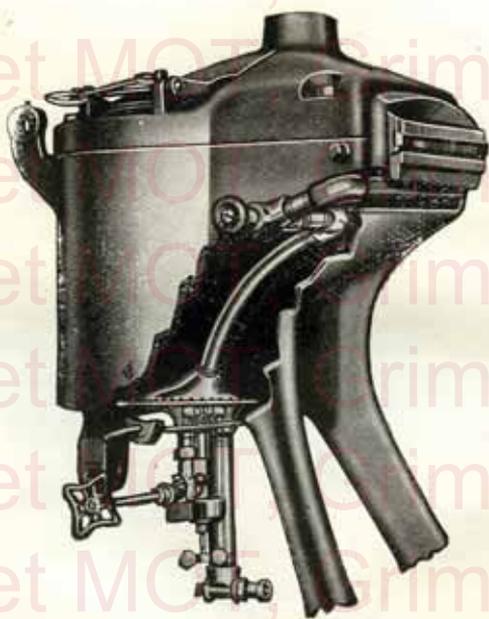
L'équipement régulier fourni en même temps que la « Linograph », consiste en une série de matrices à doubles lettres, un magasin, un moule universel, une paire de cales et une série d'accessoires d'usage, tels que clefs, etc. Chaque machine est en plus munie d'un régulateur automatique pour l'admission des gaz, qui est très sensible au moindre changement de pression. Ce régulateur agit en parfaite sécurité et rien n'est à craindre à son sujet. Il ne se détériore jamais et répond fidèlement à tous les besoins de chaleur.



La « Linograph » vue par derrière avec son moteur électrique.

Le Brûleur à l'essence

Pour les localités où le gaz n'existe pas, il a été créé un brûleur spécial au pétrole qui est le meilleur connu et le seul auquel on puisse se fier. Il est pourvu d'une embouchure s'étendant sur toute la longueur de la bouche du creuset et cette embouchure peut être réglée comme il convient, indépendamment du brûleur qui se trouve au-dessous du creuset.



Application du brûleur à essence.

La consommation est de quatre litres et demi d'essence (one gallon) pour environ quinze heures. Les essais réguliers ont prouvé que c'est le seul brûleur qui donne satisfaction complète pour la fonte du métal sans excepter même le chauffage à l'électricité.

Moteurs pour la Machine « Linograph »

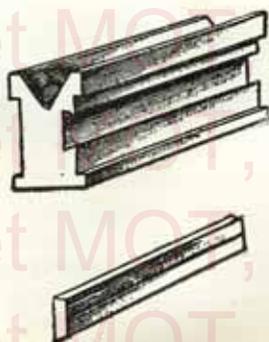
Nous montrons ci-joint la machine vue de derrière, avec son moteur électrique en place. Des moteurs de l'espèce sont fournis sur demande du client et comprennent leurs courroie, glissière et appareil de tension. Il est nécessaire que l'acheteur indique le genre de courant et le voltage qu'il désire.

Lorsque le courant électrique ne pourra être obtenu, la machine « Linograph » pourra être actionnée au moyen d'une transmission et tout moteur à gaz ou à pétrole dont la vitesse est régulière, pourra y être adapté.

Caractères et Sortes

Sans être aussi fourni que celui de ses consœurs, le catalogue de la machine « Linograph » contient avant tout les caractères, sortes, chiffres et encadrements dont on a essentiellement besoin. Il a été jugé inutile de commencer la fabrication des matrices portant des caractères rarement demandés, (fantaisies, etc.) mais la collection augmentera dans la mesure des nécessités pratiques de leur fabrication.

A côté d'une série de caractères (depuis le corps 6 jusqu'au corps 12), le catalogue possède une jolie collection de matrices d'encadrements et de filets droits et ondulés. Les dans lequel on passe une glissière mobile portant l'œil du filet droit ou ondulé que l'on désire fondre.



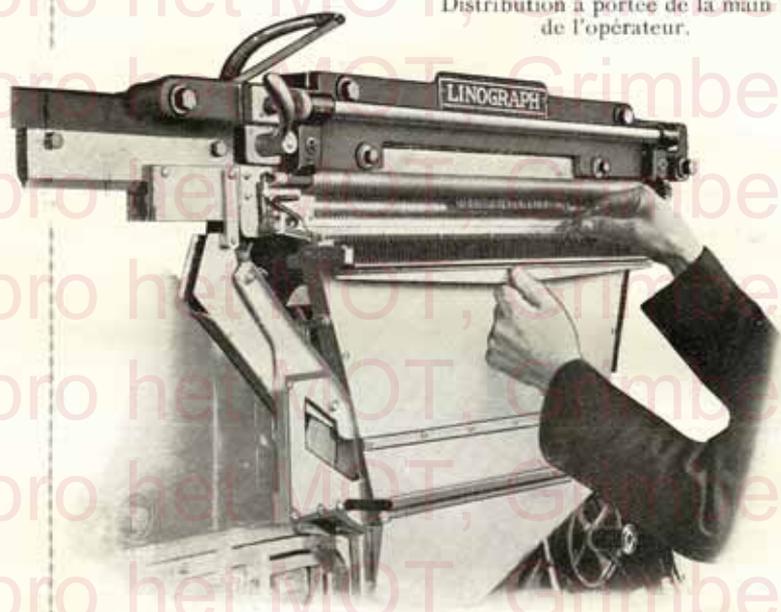
filets existent depuis le fin, jusqu'au gras 12 points plein œil. Ils sont fondus au moyen d'un bloc, représenté ci-contre, qui prend toute la justification des matrices et chaires et

L A L I N O G R A P H E

Caractéristiques Principales

La Compagnie « Linograph » ayant adopté le format restreint pour le magasin de sa machine, celui-ci est d'un maniement facile. Il possède 97 canaux, soit 7 de plus que les autres machines. Les sept supplémentaires servant à doubler ceux des sept lettres les plus en usage : e, l, a, o, i, n et s.

Distribution à portée de la main
de l'opérateur.



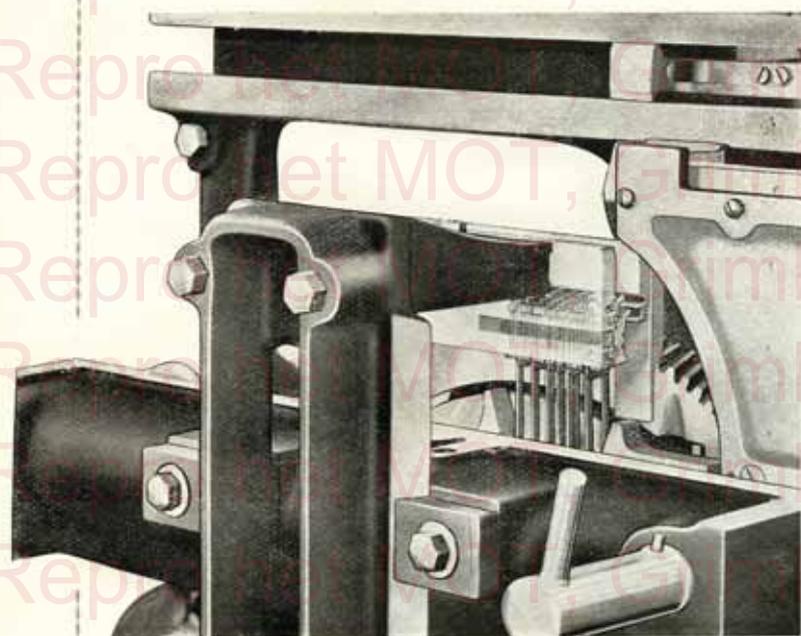
Les formes restreintes du magasin ont supprimé la nécessité du placement oblique, position ou plan incliné sur lequel les matrices glissent et sont continuellement martelées de coups successifs qui contribuent lentement, mais sûrement, à leur destruction.

Le magasin de la « Linograph » est dressé verticalement et muni de tout l'appareil de distribution, qui, par conséquent, se trouve au-dessus de la tête

L A L I N O G R A P H E

et à portée de la main de l'opérateur. Etant toujours rempli, les matrices n'ont pas à tomber de très haut et il faut prêter l'oreille si l'on veut percevoir le cliquetis de la distribution.

Ce changement en a amené un autre non moins important, qui est celui de la suppression du second élévateur.



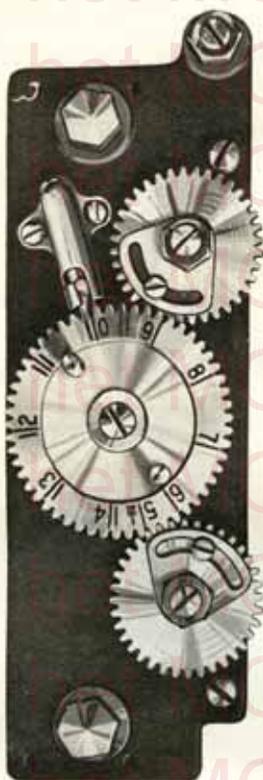
Machoières de l'élévateur montrant les matrices engagées et solidement tenues.

La machine « Linograph » n'a donc qu'un seul élévateur. Au lieu de s'arrêter à mi-chemin, il porte directement les matrices au sommet de la machine où elles sont distribuées.

Cela a permis de supprimer une partie très importante du mécanisme compliqué qui occasionne de fréquents arrêts dans le fonctionnement des machines d'un autre type.

L A L I N O G R A P H E

Autre détail, les matrices de la machine « Linograph » font leur cycle régulier en un tiers de temps de moins que dans celles de toute autre machine et durant tout leur parcours elles sont suspendues par les oreilles, les combinaisons ne servant que pour la distribution, qui est leur raison d'être. Cette perfection est de valeur notoire, attendu que la durée d'un jeu de matrices est ainsi doublé. Notons en outre que cette suppression du second élévateur et la suspension des matrices par leurs oreilles ont supprimé aussi les coincements qui toujours se produisent précisément aux parties dont la « Linograph » a su se passer.



Pignon gradué donnant la force du corps.

De même toute la mécanique qui ramenait les bandes-espaces dans leur boîte respective a été supprimée. Ces espaces sont dégagées lors du transfert des matrices du premier élévateur à la barre de distribution et tombent par leur propre poids dans leur boîte.

Les mâchoires de l'élévateur sont fabriquées en acier spécial et sont très rigides, elles ne s'usent pas et assurent un alignement parfait de deux niveaux de la double lettre de la matrice.

La « Linograph » est, sur le marché, la seule machine ayant des mâchoires de justification qui peuvent être immédiatement ajustées par graduations d'un demi-point et sur toute mesure jusque 28 cicéros Didot ou 30 cicéros Fournier.

L A L I N O G R A P H E

La « Linograph » est la seule machine qui possède un distributeur à portée de la main de l'opérateur.

Le magasin de la « Linograph » s'enlève aisément et se remplace sans qu'on doive recourir à des ajustages quelconques, avant ou après l'enlèvement.

Le mécanisme du clavier de la « Linograph » est tellement facile et simple, que chacun le comprend sans peine. La pression des touches est douce et la réponse des matrices immédiate.

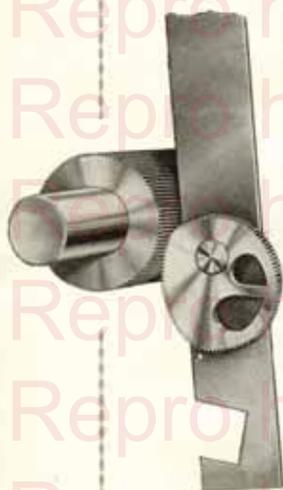
Il n'y a pas sur la « Linograph » de rouleaux entourés de caoutchouc et qu'il faut nettoyer ou renouveler, pas de touches qui restent collées, pas d'ennuis résultant de ce que l'huile et la graisse s'y sont collées par accident et aucune précaution n'est à prendre, rien ne pouvant se déranger, ni s'abîmer, ni s'user.

En résumé, la machine « Linograph » est la plus simple et la plus facile à manier. Quiconque en fera l'essai dans nos locaux sera surpris de la rapidité avec laquelle on acquiert le maniement.

Le résultat de tous ces perfectionnements est la certitude de réduire notablement avec la « Linograph » le prix actuel de la composition.

En toute conscience nous signalons cela à l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la composition mécanique. Nous leur recommandons de ne pas prêter l'oreille aux assertions de ceux qui attribuent des avantages à un mécanisme hardi, plus compliqué, moins pratique ou qui essaient de discréditer la « Linograph ». Croyez bien que cette invention gêne la concurrence et que c'est précisément parce qu'elle a du bon, qu'elle la gêne.

La simplicité en mécanique est insurmontable et lorsqu'il est établi que les avantages qui en résultent sont considérables et que le rendement est supérieur tant en qualité qu'en quantité, elle est un brevet de supériorité.



L A L I N O G R A P H E

Nous invitons tout Imprimeur ou opérateur (ceux spécialement connaissant les autres machines) à se rendre compte de la construction de la « Linograph » en nos salles d'exposition où une machine est toujours en ordre de marche.

Fourneau pour la refonte du Plomb



Alimentier le creuset d'une machine à composer au moyen de lignes fondues est un procédé peu recommandable parce qu'il entraîne avec lui une quantité de matières étrangères qui forment le poison du métal. Généralement, ces lignes ne sont pas lavées et quand elles le sont, des résidus de potasse ou autres restent en adhérence et viennent, après transformation chimique, obstruer le libre passage du métal. Les premiers temps cela n'aura aucune influence sur la bonne marche de la machine, mais dans la suite, ces matières étrangères forment les scories du métal, des crasses très dures qui nécessitent le nettoyage complet des passages du métal.

Pour éviter cet inconvénient, la Compagnie Linograph a créé un fourneau très simple et très pratique, d'une contenance de 500 kgr. environ. Il est fait pour satisfaire les besoins de tous ceux qui emploient les machines à composer. Il peut être employé au bois ou au charbon. Pour le gaz un brûleur spécial peut être appliqué.

Nous recommandons le nettoyage du métal au moyen de notre fourneau parce que :

1° Le mauvais œil des caractères et les lignes creuses sont dues aux crasses qui, accumulées dans la gorge et la bouche du creuset, empêchent le libre passage du métal en fusion. Des lignes pareilles sont à refaire et font perdre un temps précieux. Le temps ainsi économisé paiera largement l'acquisition d'un de nos fourneaux;

2° L'écume qui surnage dans le creuset est enlevée et contient encore une grande quantité de bon métal qui est perdue si l'on n'en fait pas soi-

L A L I N O G R A P H E

même la refonte. Calculez l'économie qui résulte du nettoyage de cette écume par notre fourneau;

3° Pour remplir le creuset de la machine, il faut



plusieurs poignées de lignes fondues alors qu'il ne faut qu'une ou deux tablettes de plomb refondu. L'opérateur perd toujours un temps précieux en se servant de lignes fondues, pourquoi ne feriez-vous pas l'économie de cette valeur;

L A L I N O G R A P H E

4° L'antimoine qui se trouve en mélange dans le métal vient à la surface et des mains malhabiles l'enlèvent avec l'écume, appauvrissant continuellement le métal, détruisant ses qualités de solidité et empêchant la formation de belles lignes. En refondant les déchets dans notre fourneau, vous décomposez les déchets à tel titre qu'il ne reste plus que de la poussière et l'économie réalisée ainsi vous aidera à retrouver les frais du fourneau.

Métal pour la Machine « Linograph »



Après un examen minutieux de tous les métaux mis sur le marché, notre choix est tombé sur une spécialité que fabrique pour nous la « Phosphor Bronze Co Ltd ». Nous pouvons la recommander en toute confiance. Le prix en est communiqué sur demande et au cours du jour, sans changement.

Agences établies en Europe

Belgique : Etablissements Pierre Verbeke, 21, rue des Boiteux, Bruxelles.

France : Agence Linograph, rue Denfert-Dochereau, 47, Paris.

Hollande : Felix Binger, 12, Damstraat, Amsterdam.

Suisse : Bobst & Fils, S. A. Lausanne.

Italie : Nebiolo & Co, Turin.

Espagne : H. Lenina, 10, Magallanes, Madrid.

Angleterre :

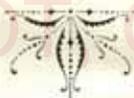
Norvège : Trygve Ms. Johnson, Christiania.

Suède : Vilhelm Johnson, Stockholm.

Roumanie : Victor Al. Macedonsky, Braïla.

Tchéco-Slovaquie : Fr. Polacsek, Vienne.

Danemark : P. Schlytter, Copenhague.



Cette brochure a été composée
entièrement à la LINOGRAPH,
y compris les cadres.